

Départ et passage du martinet noir (*Cypselus apus* L.) en 1912.

(D'après les notes de mes correspondants et les miennes.)

Par *Alf. Richard*.

„Après que tous les martinets d'un même canton en sont partis, dit Bailly, on en découvre encore de temps à autre quelques-uns isolés ou réunis en petites sociétés, jusque vers le 20 août et même vers le 10 ou 15 septembre.“

Cette année le départ semble avoir été hâté par le froid. La moyenne générale du mois d'août 1912 n'est que de 13°,1, inférieure de 4° à la normale, inférieure de 8°,5 à celle d'août 1911. La moyenne journalière la plus élevée fut celle du 25 août, soit 18°,2, la plus basse celle du 27, soit 10°,3. En général ce furent les courants de l'Atlantique (ouest-sud-ouest) qui prédominèrent fortement.*)

- 22 juillet. On m'apporte un martinet, incapable de voler, quoique parfaitement développé (tombé du nid?) A. R.
- 24 juillet. A Aigle les martinets sont encore là. M. Moreillon.
- 28 juillet. Martinets noirs encore à Lausanne. M. Moreillon.
- 28 juillet.**) Les martinets ont quitté Serrières en grande partie: je n'en observe plus que 3 au-dessus du viaduc. M. R.
- 30 juillet. On voit encore des martinets à Montcherand. M. Moreillon.
- 31 juillet. Trois martinets à Ouchy. M. R.
- 1er août. Pas revu de Martinets noirs depuis le 30 juillet, à Montcherand. M. Moreillon.
- 2 août. 1 martinet à Ste-Croix. M. Moreillon.
- 3 août. 4 martinets à Grandson. M. R.
- 4 août. Les martinets sont loin, mais il en passe encore de temps en temps. Sierne près Genève. H. E. Gans.
- 5 août. Vu encore 1 martinet sur la Thièle. M. R.
- 5 et 6 août. Quelques martinets passent encore à Sierne. H. E. Gans.
- 9 août. Vu 1 martinet à 7 h. $\frac{3}{4}$ du soir. Passage? M. Moreillon.
- 10 août. Aperçu 3 ou 4 martinets volant au-dessus des roseaux, bords du lac de Neuchâtel. A. R.
- 11 août. Beaucoup de martinets noirs, dans la vallée de la Venoge, entre Bussigny et Eclépens. Passage? M. Moreillon.
- 12 août. Passage de martinets au-dessus de Genève. H. E. Gans.
- 13 août. Un martinet. H. E. Gans.

*) Données de l'Observatoire du Jorat.

***) Bailly indique le 26 ou le 30 juillet, comme date de départ pour la Savoie. Date moyenne pour Genève selon Necker: 15 août.

- 13 août. Aperçu une dizaine de martinets passant au-dessus de la ville (Neuchâtel) et volant vers le sud. H. R.
15 août. Quelques martinets évoluent devant nous au-dessus des roseaux, bords du lac (de Neuchâtel) et s'y arrêtent quelque temps. A. R.
16 août. A Saconnex, au delà de l'Arve, vol considérable de martinets et d'hirondelles de cheminée. H. E. Gans.
18 août. Encore vu passer un martinet. H. E. Gans.
22 août. Nous sommes très surpris de voir passer sous nos yeux, à tire d'ailes, un martinet; c'était près de Chevroux, au bord du lac, au-dessus des roseaux. A. R.
24 août. Vu encore un martinet passer au-dessus de Neuchâtel. H. R.
25 août. Dernière observation; un martinet entre Neuchâtel et St-Blaise. M. R.



Seltenere Vertreter der schweizerischen Avifauna.

Von Karl Daut.

Der Braune Geier (1) — *Gyps fulvus* (Gem.)*)

Weisskopf- oder Gänsegeier.

„Das Verbreitungsgebiet des Braunen Geiers ist sehr ausgedehnt. Er findet sich als Brutvogel in Siebenbürgen, Südungarn und auf der Balkanhalbinsel, in Südfrankreich, Spanien, auf Sardinien und Sizilien, in Nordafrika und Nordwestasien bis zum Himalaja. Seinen nördlichsten Brutplatz bilden nach Brehm die Salzburgeralpen.“ (Katalog der schweizer. Vögel.)

Im Jahre 1879 schrieb Kronprinz Rudolf von Oesterreich: „*Gyps fulvus* ist jetzt auf einer grossen Wanderung, wie man dies bei so manchen Tieren beobachten kann, begriffen. Wiederholt wurden im Laufe der letzten Jahre ganze Züge dieser Art im nördlichen Ungarn, in Mähren, Böhmen und Niederösterreich beobachtet; häufig erbeutete man einzelne Exemplare. Doch nicht allein weite Jagdreisen tritt unser Geier an, sondern er dehnt auch sein eigentliches Wohngebiet immer mehr nach Norden aus. In Kärnthen und einzelnen Teilen Tirols ist er nun schon Brutvogel, in der Zentralalpenkette und von da bis in die Gegend Salzburgs erstreckt er seine regelmässig wiederkehrenden Jagdzüge. Er nimmt die Stelle des jetzt leider schon ganz ausgestorbenen *Gypaëtus barbatus****) ein.“

*) Die Benennung „Grauer“ Geier in der I. Lieferung des „Katalog der schweizerischen Vögel“ ist mir nicht ganz klar.

**) Der Lämmergeier.